

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CRIT - Centre de recherches interdisciplinaires et
transculturelles

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Franche-Comté – UFC

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Anne Tomiche, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : Mme Anne Tomiche, Sorbonne université, Paris

Experts : M. Laurent Curelly, université de Haute-Alsace - UHA, Mulhouse
Mme Iris Eshkol-Taravella, université Paris Nanterre (représentante du CNU)
M. Raphaël Esteve, université Bordeaux Montaigne, Pessac
Mme Clara Mortamet, université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM, Saint-Étienne

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Yves Clavaron

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre de recherches interdisciplinaires et transculturelles
- Acronyme : CRIT
- Label et numéro : UR 3224
- Composition de l'équipe de direction : Mme Laurence Dahan-Gaida ; directrice adjointe : Mme Iana Atanassova.

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Centre de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles (CRIT) réunit 41 enseignants-chercheurs (EC) relevant de 7 sections du CNU (7, 9, 10, 11, 12, 14, 19) – 5 PR, 36 MCF dont 5HDR et 2 EC sont en cours de rattachement au CRIT ; une trentaine de chercheurs sont associés ; 20 doctorants étaient rattachés au CRIT en 2021-22.

Le CRIT s'est restructuré à partir de 2010 autour d'approches, interdisciplinaires et transculturelles, de la littérature et des langues vivantes. Depuis 2016, le CRIT travaille autour de trois axes principaux : un premier axe qui prolonge la tradition en épistémocritique (étude des relations entre sciences et littérature), un deuxième axe qui concerne les études de genre (axe qui s'est attaché à l'étude des représentations littéraires et artistiques de l'identité sexuée) et un troisième développé autour de la question des contacts entre les langues et les cultures, sous l'impulsion des onze EC en sciences du langage arrivés depuis 2016. Reconnu de longue date pour son rôle pilote dans le développement de l'épistémocritique, le CRIT dispose d'un portail «Épistémocritique» qui publie une revue semestrielle, des ouvrages électroniques et fonctionne comme source d'information sur la recherche dans le domaine. Reconnus également pour leurs travaux sur le bilinguisme en contexte scolaire, les linguistes du CRIT (axe 3) ont développé depuis 2012 une recherche-action-formation dont les résultats et projets sont présentés sur le portail «Bilem».

Ces trois axes sont appelés à évoluer pour le prochain quinquennal en approfondissant et élargissant les thématiques traitées actuellement. L'axe 1, «Sciences, langages, textualités», deviendra «Textualités savantes, images pensantes» pour s'ouvrir aux relations entre littérature et sciences sociales et aux études visuelles. L'axe 2, «Créations et identités», sera intitulé «Normes et créativité» pour élargir les questionnements aux questions non seulement de normes sexuelles mais aussi linguistiques et socio-culturelles. L'axe 3, actuellement intitulé «Contacts entre les langues et les cultures à l'ère de la mondialisation», fera place à «Langues, discours, cultures» et rassemblera des EC autour de l'analyse des langues naturelles et artificielles, de l'analyse des discours sociaux, de la transmission linguistique en contexte migratoire, de l'enseignement des langues et des rapports entre pédagogie et création.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le CRIT (EA devenue UR 3224) est une unité de recherche localisée à l'université de Franche-Comté, dirigée par Mme Laurence Dahan-Gaida et rattachée à l'École Doctorale Lettres Communication Langues Arts (ED 592, LECLA). Elle est issue de la refondation en 2010 d'une précédente unité de recherche (Littérature et Histoire des Pays de Langues Européennes), autour de l'approche, interdisciplinaire et transculturelle, de la littérature et des langues vivantes. Au cours du présent quinquennal, depuis 2016, le CRIT a intégré des EC en traitement automatique des langues (fusion avec le Centre Tesnière) et en linguistique (7 membres d'ELLIADD et du Laboratoire des Sciences Historiques), puis d'autres EC venant d'unités de recherche de l'université de Franche-Comté et de l'université de Bordeaux ont intégré le CRIT.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

En termes d'environnement, le CRIT est impliqué dans les activités d'institutions à plusieurs niveaux (local, régional) :

- La Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement (MSHE : deux projets ont été réalisés dans ce cadre entre 2016 et 2019, dont l'un s'est prolongé jusqu'en 2021 ; un autre est en cours) ;
- Le réseau de la Fédération de recherche en éducation de l'INSPE de l'UFC (FR-Edu : cinq projets financés dans ce cadre) ;

- Le Pôle Thématique « lettres langues communication » qui réunit cinq unités de l'UFC dont le CRIT (l'un des axes du pôle est dirigé par une EC du CRIT et plusieurs projets ont été portés par des membres du CRIT, y compris des ateliers animés par des doctorants) ;
- Le Centre Interlangues de Dijon (implication de membres du CRIT dans des publications communes ou des conférences invitées).

De plus, le CRIT est porteur de deux projets financés par la région Bourgogne Franche-Comté et participe au comité de pilotage de la plateforme « Système d'information en philosophie des sciences », hébergée sur les serveurs de la MSHE.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	36
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	41
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	20
Sous-total personnels non permanents en activité	21
Total personnels	62

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Strasbourg	1	0	0
Université de Franche-Comté	40	0	0
Total	41	0	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	222
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	79

Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	55
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	492
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k€	848

AVIS GLOBAL

Le CRIT (UR 3224) est une unité spécialisée en lettres, langues et linguistique. Depuis 2016, l'équipe a intégré 17 EC (en Traitement automatique des langues – TAL – et en linguistique, en particulier). Cette augmentation des effectifs a constitué une richesse en même temps qu'un défi pour construire une cohérence d'ensemble, défi que le centre s'attache à relever avec dynamisme et enthousiasme.

Le CRIT est activement engagé dans les activités d'institutions aux niveaux local et régional (Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, par exemple). Du point de vue des ressources, la dotation récurrente est en hausse constante depuis 2016. Au-delà des financements récurrents, le CRIT incite avec succès ses membres à trouver des ressources propres (Projet Interreg France-Suisse, ANR, projet Emontal, en particulier et entre autres). En revanche, les moyens humains alloués à l'administration et à la gestion du CRIT sont très insuffisants : avant décembre 2022, l'équipe ne disposait pas de personnel Biats, et ne peut désormais compter que sur un quart de poste d'ingénieur de recherche en communication. C'est une doctorante qui assure le secrétariat de l'unité.

L'attractivité du CRIT est globalement très bonne. L'importance des portails « Épistémocritique » ou « Bilem » est un bon indicateur de projection internationale. L'attractivité du centre est également attestée par le nombre d'EC qui ont souhaité rejoindre l'équipe et par la forte proportion (environ la moitié) de doctorants qui viennent de masters extérieurs à l'UFC. La production scientifique du CRIT est, elle aussi, globalement très bonne. La qualité scientifique de la recherche est attestée par le nombre de projets lauréats d'appel à projets (en particulier : 1 ANR, 1 IUF, 1 RITM-ANR, 5 projets financés par FR-Educ, 2 projets région, 2 projets Interreg France-Suisse). Les publications sont très externalisées, il n'y a pas d'« endogamie », ce qui est un point fort. Les supports de publication sont diversifiés et de qualité (par exemple : en 2018, un ouvrage publié et primé par *Yale University Press* ; *Armand Colin* ; *Cahiers de l'Herne* ; etc.). La proportion de publications en langue étrangère est remarquable (40 % des articles et chapitres d'ouvrages) tout comme l'intégration éditoriale des doctorants. Dans certains domaines phares, la production scientifique est de niveau international : il s'agit tout particulièrement des domaines de l'épistémocritique, du traitement automatisé des langues (le logiciel *nooj*, mis au point par l'un des chercheurs qui a récemment rejoint le CRIT), ou encore du bilinguisme en maternelle (réalisations de Bilem).

Les interactions avec le monde non-académique sont soutenues. Elles concernent les trois axes et impliquent plusieurs doctorants, même si un nombre limité d'EC (15) porte l'ensemble de ces activités. Elles se font selon des modes diversifiés dans trois domaines principaux : le domaine des arts et de la création (festivals, expositions, etc.), la formation (publics scolaires, etc.) et les relations avec les entreprises (GDE, ERDIL), ce qui est rare en SHS. Certains domaines de recherche contribuent un peu moins aux interactions avec la société, malgré un potentiel important (travaux sur les relations entre science et littérature et sur le genre, peu partagés hors des publics universitaires).

Sur le plan de l'organisation scientifique, le CRIT est structuré de façon très horizontale, et fonctionne selon une logique ascendante. Le résultat a été une structuration en trois axes dans le quinquennal écoulé (« Sciences, langages, textualités », « Créations et identités », « Contacts entre les langues et les cultures »), qui évolueront en trois axes reconfigurés dans le prochain quinquennal (« Textualités savantes, images pensantes », « Normes et créativité », « Langues, savoirs, discours »).

Si la structuration actuelle de l'axe 1 (Épistémocritique et TAL) ne va pas de soi, l'unité a su convaincre de la logique du rapprochement et de l'effectivité des interactions. On reste frappé par le décalage entre le dynamisme, la visibilité des travaux de cet axe et le petit nombre d'EC statutaires concernés. L'élargissement envisagé de l'axe 1 vers les sciences humaines (au-delà des sciences exactes) aura certainement l'avantage d'associer plus de membres du CRIT. Le risque est celui d'une perte de visibilité externe des deux domaines phares du laboratoire que sont l'épistémocritique et le TAL. Les axes 2 et 3 impliquent un nombre plus important de membres, même s'il est difficile d'évaluer exactement combien puisque la définition des axes s'est faite autour des projets et non des personnes, qui sont, elles, susceptibles de circuler d'un axe à l'autre. Les EC pourraient être affectés à un axe principal sans que cela réduise la mobilité d'ensemble. La reconfiguration de l'axe 3, très dynamique et très soigneusement réfléchie, aura sans doute le mérite d'une plus grande cohérence

des objets d'étude, organisés autour des langues : de ce point de vue, la migration des spécialistes de TAL vers l'axe 3 fait sens. Le risque de fragmentation entre disciplines connexes, mais différentes, ne semble toutefois pas entièrement évité. Le même risque d'hétérogénéité et de fragmentation menace l'axe 2, très attractif puisqu'il concerne un nombre important d'EC, mais qui semble reposer plus sur une juxtaposition de projets portés par des individualités très dynamiques que sur une réflexion sur les fondements épistémologiques et les orientations spécifiques de l'axe.

Au-delà de l'évident dynamisme des EC et des brillantes réussites au sein des différents axes, la cohérence d'ensemble de l'unité interroge : tant le DAE que la présentation orale effectuée lors de la visite font valoir l'activité scientifique comme une juxtaposition d'axes hétérogènes sans proposer de réflexion sur ce qui fait l'identité et l'unité du CRIT. Le développement du séminaire transversal, mis en place en fin de quinquennal, peut constituer un moyen de cimenter l'unité de l'équipe et d'inclure un plus grand nombre d'EC dans les activités collectives.

Si l'organisation scientifique du CRIT est horizontale, son organisation administrative est beaucoup plus verticale : les décisions passent par la direction (qui valide les demandes de financement, les projets, qui les encourage, voire les initie). Par ailleurs, tout fonctionne de façon très conviviale et informelle, et cette absence de formalisme semble érigée en mode d'organisation générale. Néanmoins, l'augmentation des effectifs rend indispensable une structuration plus transparente, plus rigoureuse, plus conforme à la législation nationale (le conseil de laboratoire ne peut pas se limiter à huit membres désignés *ès-qualités*, des représentants des EC et des doctorants doivent y être élus, un budget prévisionnel doit être élaboré et la politique de financement sur crédits récurrents doit être portée à la connaissance de tous). Le règlement intérieur élaboré le 13 janvier 2023 va dans ce sens.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport d'autoévaluation déclare avoir suivi « à la lettre » les recommandations de la précédente évaluation. Certaines ont été suivies avec plus de succès que d'autres.

Une recommandation importante concernait les risques d'émiettement liés au projet et à l'intégration de nouveaux membres venus d'horizons différents. Le comité d'évaluation recommandait une ré-articulation des six axes envisagés. Cette réduction du nombre d'axes a été opérée en préservant une dynamique de libre circulation des chercheurs entre les axes et des passerelles entre eux, ce qui a permis d'aboutir aux 3 axes : 1) Sciences, langages, textualités ; 2) Identités sexuées : « parler par le corps » ; 3) Langues et cultures en contact à l'ère de la globalisation. Certaines questions demeurent toutefois sur les articulations effectives entre sous-axes et entre axes.

Le précédent rapport suggérait, pour renforcer la cohérence de l'UR, de mettre en place un séminaire transversal. Un séminaire sur l'interdisciplinarité l'a effectivement été, pour examiner les rapports que les différentes disciplines tissent avec la littérature dans la topographie actuelle des savoirs. C'est une excellente chose, mais on peut regretter que le séminaire n'ait été mis en place qu'à la fin 2021 (mais est-ce lié à la période de pandémie ?), comme on peut également regretter que sa présentation dans le DAE manque de précision. On s'interroge également sur la raison qui conduit à centrer ce séminaire transversal sur les « interdisciplinarités contemporaines », même si l'unité précise que ce sont les méthodologies qui sont contemporaines et non les corpus.

Une autre recommandation, qui a été effectivement prise en compte, était l'ouverture à l'international avec des projets financés. Des collaborations nouvelles et accrues, sur projets financés, avec la Roumanie, la Croatie, le Maroc et la Suisse ont concrétisé cette ouverture à l'international.

À propos de la tension, relevée dans le précédent rapport, entre point de vue culturaliste et point de vue poétique, et qui découlait en partie du clivage entre civilisationnistes et littéraires dans l'équipe, l'unité dit avoir retourné la faiblesse en force pour créer une synergie entre des problématiques relevant des études culturelles (études de genre, *science studies*) et leurs modes d'expression poétique et rhétorique dans les textes.

La recommandation sur le personnel administratif ne pouvait pas être prise en compte et traitée directement par les membres du CRIT : « Le CRIT est l'une des seules unités de l'université de Franche-Comté Besançon (UFCB) à ne pas bénéficier de la présence d'un personnel Biatss. Le CRIT ne pourra pas fonctionner administrativement en se basant sur une vacation ». On ne peut que constater le maintien de la carence malgré la très récente attribution (décembre 2022) d'un quart de poste d'ingénieur d'études.

Un effort notable a été fait pour obtenir davantage de financements pour les doctorants : onze doctorants inscrits (sur 36 pendant la période évaluée) bénéficient d'un contrat doctoral.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

La dotation récurrente du CRIT est en hausse. Des ressources propres ont par ailleurs été obtenues grâce à des projets d'envergure. En revanche, les moyens humains alloués à l'administration et à la gestion du CRIT sont très insuffisants : avant septembre 2022, l'équipe ne disposait pas de personnel Biatss, et ne peut désormais compter que sur 1/4 de poste d'ingénieur de recherche, chargé de la communication. Ce manque explique les difficultés rencontrées par le CRIT à améliorer la visibilité des travaux de ses membres.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de chacun des axes et sous-axes qui forment l'ossature du CRIT sont clairement définis. Des passerelles ont été établies entre eux, singulièrement par la circulation des membres du CRIT entre les différents axes. En revanche, la structuration de l'unité de recherche fait apparaître quelques défauts de cohérence : ainsi, l'appartenance à l'axe 1 du sous-axe « Traitement Automatique des Langues » (TAL), issu de l'ancien Centre Tesnière, ne va pas de soi. La nouvelle structuration envisagée, si elle a le mérite de mieux intégrer les EC spécialistes de TAL, comporte des risques de fragmentation entre des disciplines connexes, mais différentes. L'initiative laissée aux membres du CRIT de développer leurs recherches propres dans une démarche ascendante (*bottom-up*), plutôt que descendante (*top-down*), est de bon aloi, mais elle doit s'accompagner d'un élan fédérateur plus marqué.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement du CRIT est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité des personnes et des biens, et de sensibilisation au développement durable.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

LE CRIT est une unité de recherche nettement pluridisciplinaire, qui s'appuie sur la diversité de ses membres, issus d'horizons disciplinaires différents. Sept sections CNU sont ainsi représentées (7, 9, 10, 11, 12, 14, 19). Une attention toute particulière est portée à la question de la pluridisciplinarité et à ses fondements théoriques, grâce à l'organisation de manifestations scientifiques transculturelles.

Du point de vue financier, la dotation récurrente est en hausse constante depuis 2016 (de 26 600 euros en 2016 à 49 818 euros en 2021, avec une augmentation significative entre 2020 et 2021). Par ailleurs, le CRIT incite fortement ses membres à obtenir des ressources budgétaires propres. Les financements sont diversifiés. Parmi les financements d'envergure, on note une subvention ANR pour un montant total de 270 340 euros, une subvention pour deux projets Interreg France-Suisse, des financements du ministère de la Culture espagnol, ainsi qu'une dotation annuelle de 2 000 euros allouée à la revue *Épistémocritique*. D'autres financements ont également été accordés à des projets ponctuels, tels que l'organisation de colloques, financements alloués par les collectivités territoriales (ville de Besançon et région Bourgogne Franche-Comté) ou par des sociétés savantes (d'anglicistes). Plusieurs doctorants ont obtenu des bourses, allouées notamment par des gouvernements étrangers (Iran, Argentine, Turquie).

Le CRIT finance également les publications et manifestations organisées en collaboration avec d'autres équipes de l'université de Franche-Comté et d'autres institutions, pratique très utile dans la mesure où elle a suscité l'adhésion de plusieurs nouveaux membres. La politique budgétaire est donc dynamique et généreuse.

Le CRIT dispose de locaux fonctionnels facilitant les échanges entre ses membres. Les membres permanents disposent d'un bureau, celui de la composante, et d'ordinateurs portables régulièrement renouvelés par le CRIT. Les EC en Traitement Automatique des Langues (TAL) disposent d'un fonds documentaire important issu de l'ancien centre Tesnière.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le CRIT porte une attention toute particulière à la question de la pluridisciplinarité, respectant ainsi les thématiques de recherche de ses membres, il n'est pas à l'abri d'un risque de fragmentation, ainsi qu'il est souligné dans le document d'autoévaluation.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CRIT a tenu compte des recommandations du Hcéres pour se restructurer. Ainsi, les six thèmes disparates et parfois redondants ont-ils laissé la place à trois grands axes. Une structuration par axes a été préférée à une structuration en équipes. Le premier axe est centré sur l'analyse des rapports entre sciences, cultures et société. Les EC associés à cet axe peuvent s'appuyer sur le portail *Épistémocritique*, site de publication, mais aussi espace de réflexion théorique. La réflexion sur les rapports entre science et culture est confortée par la mise en place d'un séminaire inter-laboratoire en SLSH, auquel sont associés un laboratoire de philosophie et un laboratoire de sociologie, sans oublier les collaborations avec une UR de mathématiques «Épiphy Maths | PhiCogMaths». Ce projet s'enrichira d'un projet d'ampleur dans le cadre du programme «TransLation», associant un autre établissement d'enseignement supérieur (Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Rennes) et une institution culturelle régionale (École d'Art de Belfort). Le deuxième axe porte sur les transidentité, domaine d'autant plus porteur que les chercheuses associées à cet axe ont été pionnières et que cet axe devrait s'enrichir d'une interaction avec un nouveau master en Études de genre, interdisciplinaire et transculturel. Le troisième axe porte sur les formes de contact entre langues et les cultures. Il intègre des spécialistes de sciences du langage et de littérature regroupant plusieurs aires géographiques. Le resserrement des thématiques a permis des collaborations croisées entre EC issus d'horizons disciplinaires différents et ainsi de faire vivre l'interdisciplinarité et la transculturalité. Initiative bienvenue, un séminaire interdisciplinaire métaréflexif («Interdisciplinarités contemporaines») a été mis en place en 2021-2022 afin de fédérer les membres du CRIT autour d'une réflexion commune à l'unité et de faire dialoguer les axes. L'ancien centre Tesnière, spécialisé en TAL, est désormais intégré à l'axe 1, dont il forme une subdivision. Le CRIT revendique une organisation horizontale, qui permet de s'appuyer sur les projets des membres. La directrice et la directrice-adjointe pilotent l'unité en laissant libre cours aux initiatives individuelles.

Points faibles et risques liés au contexte

Le CRIT est une unité dont le centre de gravité a été modifié par l'arrivée de nombreux EC au cours du contrat, ce qui lui impose une réflexion continue sur son organisation scientifique. Pour autant, la structuration n'est pas toujours lisible. Ainsi, l'axe 1 est composé de deux sous-axes : le premier reprend, peu ou prou, la thématique de l'axe autour de l'analyse des relations entre littératures/arts et sciences/savoirs. C'est au sein de ce sous-axe que le portail *Épistémocritique* joue tout son rôle. On ne voit pas très bien comment peut s'agréger à cet écosystème riche et cohérent le sous-axe intitulé «Traitement Automatique des Langues», dont l'objet est la sémantique textuelle, quand bien même il porte sur l'étude de corpus scientifiques. Une passerelle entre les deux sous-axes gagnerait à être mise en place. La disproportion entre l'axe 1 et les deux autres axes, en particulier l'axe 3, est manifeste. C'est peut-être la prise de conscience de cette disparité qui a conduit l'unité à envisager une nouvelle structuration, autour des axes suivants, eux-mêmes subdivisés en trois sous-axes : «Textualités savantes, images pensantes», «Normes et créativité» et «Langues, discours, culture». Si l'on comprend la pertinence de ces trois axes, celle de leurs subdivisions apparaît moins nettement.

L'organisation aboutit à neuf thématiques, qui font courir le risque d'un nouvel émiettement ou, comme le précise le rapport d'autoévaluation, «la fragmentation des recherches entre plusieurs disciplines sans dénominateur commun». Par ailleurs, la nouvelle structuration envisagée prévoit que l'axe 1 s'ouvre aux études visuelles et aux relations entre littérature et sciences humaines et sociales, afin de ne pas «privilégier les sciences de la nature» (p. 16 du rapport d'autoévaluation). Cette décision a été motivée par le souhait d'aborder de nouveaux champs d'étude et par l'arrivée de nouveaux membres manifestant plus d'intérêt pour les sciences humaines et sociales que pour les sciences exactes. On peut regretter que l'étude des relations entre littérature et sciences exactes soit ainsi mise au second plan : d'une part, l'établissement de tutelle encourage les synergies entre sciences exactes et sciences humaines et sociales ; d'autre part, comme le prouve le rayonnement de la revue *Épistémocritique*, le rapprochement entre littérature et sciences exactes a pourtant donné lieu à des réflexions fécondes. On peut par ailleurs s'interroger sur l'avenir d'*Épistémocritique* dans cette nouvelle configuration.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CRIT s'appuie sur les stratégies mises en place par l'université de Bourgogne Franche-Comté en matière de respect de la parité, de lutte contre les discriminations, de prévention des risques psycho-sociaux et de

sensibilisation à la question du développement durable. Les travaux de l'axe 2, autour des « Études de genre », apportent une contribution utile à la réflexion sur les discriminations de sexe et de genre. Afin d'atteindre les objectifs poursuivis par l'université en matière de développement durable, le CRIT s'est doté d'un référent écoresponsabilité, dont la mission s'inscrit dans le dialogue stratégique et de gestion de l'université. La question du développement durable est, en outre, liée à certains sujets d'étude, comme le projet « Scénographies du paysage », en collaboration avec le laboratoire de philosophie Logiques de l'Agir.

Points faibles et risques liés au contexte

Il n'a pas été constaté de points faibles ni de risques notables.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Le CRIT exerce une forte attractivité tant sur le plan national que sur le plan international grâce à des succès dans appels à projets ambitieux (dont 1 ANR). Ses recherches contribuent également aux synergies « transfrontalières », en particulier avec la Suisse. La participation des EC de l'unité à des réseaux de recherche et leur animation d'associations de renommée nationale et internationale sont également la preuve d'une insertion féconde des membres de l'unité dans des dynamiques de recherche attractives. L'activité de l'unité présente cependant un risque de dissémination en raison de la dispersion des thématiques abordées et de l'insuffisance d'une réflexion synthétique sur les enjeux communs.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité sont invités régulièrement pour donner des conférences en France mais aussi à l'international. Leurs collaborations avec des chercheurs européens dans le cadre des projets internationaux (le programme HISPANEX du Ministère de la culture espagnol, les projets DecRIPT de la « Communauté du Savoirs », Français plus de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, etc.) contribuent à la reconnaissance internationale des chercheurs de l'unité. L'organisation de douze colloques, congrès ou workshops internationaux, ainsi que d'une dizaine de journées d'études est le signe le plus manifeste de son rayonnement. Les doctorants participent activement à cette dynamique globale.

Les expertises menées par les membres de l'équipe auprès de maisons d'édition réputées (*John Benjamins publishing, SALANG éditions, Peter Lang*) et de revues à comité de lecture, nationales et internationales (*Cahiers d'études nodiéristes, Journal Frontiers in Research Metrics and Analytics, ELLiC, Semen, Transatlantica, Cahiers d'Études Germaniques*), sont les indices de la grande qualité de leurs recherches.

La participation à l'évaluation de dossiers pour le prix de thèse Pierre Grappin, de contrats postdoctoraux de l'EHESS Paris, de dossiers de Bourses Fernand Braudel IFER et Hermès-MSH constitue un autre exemple significatif tout comme les expertises réalisées par des membres pour la Haute école pédagogique du canton de Vaud (Suisse), le ministère de Recherche et technique argentin, la Fondation Canadienne pour l'Innovation, le Hcéres, l'ANR ou l'ANRT. Enfin, certains chercheurs sont membres d'institutions de renommée internationale : *European Commission on Science and Literature, Internationale Alexander Lernet-Holenia Gesellschaft, Society for Literature, Science and the Arts, ACL*, ce qui constitue une ressource importante et un facteur d'attractivité pour les travaux de l'unité. Par ailleurs, le CRIT accueille un membre de l'IUF pour le contrat évalué, et deux autres depuis septembre 2022, ce qui témoigne d'une dynamique d'excellence.

Points faibles et risques liés au contexte

Les projets de grande qualité scientifique s'additionnent, plus qu'ils ne convergent vers une problématisation d'ensemble. Les collaborations entre les axes restent réduites. Aucune manifestation d'envergure ne réunit l'ensemble de l'équipe. La variété des sections du CNU représentées n'explique que partiellement ce phénomène. Le manque de cohérence globale des activités de recherche nuit à l'identification de l'unité dans le paysage de la recherche, malgré la qualité de ses travaux.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est très attractive et ne cesse de gagner de nouveaux membres (dix-sept enseignants-chercheurs depuis 2016). Au 31/12/2021, elle comprend 5 PR et 5 MCF HDR sur 41 membres titulaires et une vingtaine de doctorants. À propos des études doctorales, sept thèses sur trente-six sont en co-direction, une en co-tutelle internationale. Environ la moitié des doctorants viennent d'autres universités que l'UFC (nationales ou internationales). Trois habilitations à diriger la recherche ont été soutenues. Les postes vacants sont régulièrement pourvus.

L'unité met en œuvre des projets favorisant la mobilité des étudiants internationaux, notamment grâce au Réseau mixte algéro-français de recherche-formation et de recherche sur la Langue Française et les Expressions Francophones (LaFEF) : *Mobilité des étudiants algériens vers la France* (6 000 euros), *Mobilité langagière des étudiants algériens dans l'espace francophone* (10 000 euros).

La formation des doctorants est assurée par la participation au séminaire doctoral mensuel et aux colloques ouverts aux jeunes chercheurs. Des moyens financiers sont mis en œuvre pour faciliter l'activité de recherche des doctorants, sur le plan de l'équipement – ordinateurs récents, une bibliothèque – ainsi que le financement des missions (participation à des colloques en France et à l'étranger).

Le CRIT bénéficie d'une certaine attractivité internationale : le laboratoire a accueilli cinq chercheurs étrangers dont trois pour y réaliser un stage, deux doctorants et un post-doctorant. L'unité a invité de nombreux chercheurs étrangers venant des pays d'Europe comme l'Espagne, mais aussi du Québec et de Cuba sur des thématiques fortes de l'unité : littérature et théâtre espagnols, vulgarisation des sciences, didactique des langues.

L'unité déploie une politique de Science ouverte : publication de la revue *Epistémocritique* en ligne, migration de cette dernière vers la plateforme *Open Edition Journals*, disponibilité des publications de chercheurs de l'unité sur HAL (723 notices, 248 documents en janvier 2022). Les formations offertes aux doctorants en matière d'intégrité scientifique et de science ouverte sont satisfaisantes.

Points faibles et risques liés au contexte

Peu de thèses (6) ont été soutenues pendant la période. Malgré une évolution depuis la dernière évaluation, le nombre de thèses financées reste modeste (11 contrats doctoraux). L'unité n'a pas les moyens de financer des post-doctorants et doctorants sur fonds propres : cela restreint partiellement son attractivité. La qualité des projets scientifiques développés par l'unité et l'augmentation du nombre d'HDR devraient attirer davantage de doctorants.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CRIT a obtenu des succès notoires en obtenant le financement de projets de haut niveau. L'unité tire profit de son implantation géographique pour s'inscrire dans le contexte de projets transfrontaliers comme le programme Communauté du savoir (CdS) (Arc jurassien franco-suisse) ou les projets Interreg France-Suisse. L'unité a ainsi obtenu deux financements pour des projets Interreg France-Suisse 2014-2020 : DecRIPT - «Détection des diverses Représentations de l'Information permettant d'identifier les données Personnelles contenues dans les Textes» (764 k€) et WebSO+ «Plateforme de veille stratégique» (600 k€). L'unité porte également un projet ANR «*Modelling Uncertainty in Science*» (270 k€) pour la période 2021-2025. Un projet d'innovation pédagogique RITM – ANR : «*Mémoires en mouvement, 2020-2022*» a reçu un financement de 20 k€.

Le CRIT a par ailleurs obtenu plusieurs financements du gouvernement espagnol : «*Proyecto Mujeres y cine*». Programme HISPANEX, 2019-2022 et auparavant, «*Proyecto Cineastas emergentes : campaña de sensibilización*», Programme HISPANEX, 2018.

L'unité a également été lauréate auprès de la fédération des MSH de Bourgogne et Franche-Comté avec le projet «*ECCE GLOCUS : Espaces de la crise, crise de l'espace*», en réponse à l'appel à projets «*Transmission, travail, pouvoirs*», en 2017.

Trois projets (dont «Système d'aide à la rédaction scientifique (SARS) dans le domaine biomédical») et un colloque international «Modernité des hétérotopies» ont reçu des financements de la part des collectivités territoriales.

L'unité réussit à financer des programmes ambitieux grâce à ses succès dans les réponses à des appels à projets d'envergure internationale, nationale et régionale, ce qui lui permet de développer ses points forts comme l'extraction et la modélisation ontologique d'information, le plurilinguisme, l'interculturalité et l'épistémocritique.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité porte des projets d'envergure mais qui sont dans les mains de très peu d'enseignants-chercheurs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CRIT a mis en place toute une infrastructure permettant de conduire le traitement automatique lourd de corpus volumineux et de travailler d'une manière collaborative : des serveurs distants (machines virtuelles hébergées par le service informatique de l'UFC) renouvelés en 2022 grâce à l'AAP équipements de l'UBFC, un serveur JuperterHub. L'équipe a également acquis un correcteur automatique ANTIDOTE afin d'aider les membres du laboratoire dans la rédaction de documents en français et en anglais. Par ailleurs, le logiciel Nooj développé par un membre arrivé récemment dans l'unité est utilisé largement dans les recherches en linguistique de corpus et linguistique outillée, aux niveaux national et international. Le portail épistémocritique contribue également à la notoriété de l'unité dans un secteur de niche de la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Les informations figurant sur le site web de l'unité ne sont pas mises à jour (le nombre de doctorants, les manifestations scientifiques à venir) ou ne sont pas remplies (séminaires, appel à communications et à contributions, masters, doctorats, soutenances, liens). Il faut dire que c'est seulement en 2022 que le CRIT a obtenu un poste d'ingénieur à quart de temps, pour reconstruire le site internet et assurer la communication de l'unité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Le CRIT est un laboratoire remarquablement performant comme l'atteste le portfolio. L'attractivité du portail «Épistémocritique» est un bon indicateur de projection internationale désormais en synergie épistémologique au moins partielle avec celle du Traitement Automatique de Langues (TAL), cette décision d'une communauté d'objets (les textes scientifiques) étant à mettre au crédit de la politique scientifique de l'unité de recherche. Le rayonnement international individuel des chercheurs de l'axe 2 est à l'avenant, de même que le dense réseau de collaborations scientifiques (l'ouvrant au pourtour méditerranéen) de l'axe 3, qui partage avec l'axe 1 son adossement aux sciences du langage, mais dont la multiplicité d'objets atténue peut-être la visibilité.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le socle épistémologique de l'UR est très solide, et la qualité de ses productions est bien indexée sur la densité de son réseau national et international de collaborations. Au sein de l'axe 1, la consolidation d'un champ de spécialité quasiment en propre, l'épistémocritique, a permis de faire émerger de nouveaux objets de recherche ou d'en repenser l'appréhension (la « diagrammatologie ») ; l'adossement aux sciences dures caractérisant les travaux en TAL rend leurs résultats immédiatement exploitables par le monde industriel, par exemple par le biais des solutions pour la veille et l'intelligence économique en entreprise résultant du Projet WebSO+ (Plateforme de veille stratégique). L'axe 2 a su, quant à lui, s'emparer très tôt des problématiques liées aux *gender studies* et fédérer autour d'elles une partie importante des effectifs du CRIT : on peut ainsi mettre en avant la parution

de l'ouvrage *La place des femmes dans l'espace public (1800-1939. Grande-Bretagne, Irlande, Empire et Commonwealth)*, paru aux PUF en 2021, ou encore celle de *Cineastas emergentes. Mujeres en el cine del siglo XXI* publié en 2018 par la prestigieuse maison d'édition Verwuert (Francfort). Le poids que confère l'axe 3 aux contextualisations sociales et spatiales, parfaitement éclairé par l'ouvrage collectif paru en 2020 aux éditions de L'Harmattan, *Mobilité. Histoire et émergence d'un concept en sociolinguistique*, lui permet d'investir avec réussite les champs de la recherche-action (notamment en didactique des langues) ainsi que ceux, pour étayer la volonté annoncée d'une ouverture plus large au domaine de l'esthétique, de la recherche-création.

La qualité des supports de publication est à l'avenant, avec notamment, en 2018, un ouvrage publié et primé par les *Yale University Press*, et un ouvrage co-dirigé avec notamment le philosophe Hugo Clémot chez *Armand Colin* ; en 2019 une contribution aux *Cahiers de L'Herne* consacrés à Christian Bobin ; en 2020, une contribution à *Nouvelle revue d'esthétique*, ainsi qu'à la revue *Critique*.

L'internationalité de fait conférée par les travaux des anglicistes, germanistes et hispanistes est encore accentuée par l'adossé aux « sciences exactes » du TAL facilitant sa médiation anglophone (participation à l'organisation de la *16th International Conference on Scientometrics and Informetrics (ISSI)*, à Wuhan, Chine, en 2017), ainsi que son écho habituel dans les pays d'Europe de l'Est (organisation de la *10th International Conference on Natural Language Processing* à Dubrovnik, Croatie, en 2016). La dimension internationale est également soutenue par la situation transfrontalière avec la Suisse (collaboration éditoriale en 2017 avec le philologue romaniste Marco Kunz pour l'axe 2) ou par le développement de partenariats scientifiques et institutionnels avec l'Algérie (axe 3).

Points faibles et risques liés au contexte

Le risque principal réside dans le maintien d'une cohérence des productions scientifiques à l'intérieur des différents axes. La tension spécialité (disciplinaire puis individuelle) /synergie (dynamique collective créée par la fédération autour d'enjeux scientifiques définis comme prioritaires) a été remarquablement dépassée par l'axe 1 – qui fait donc converger l'épistémocritique et une application orientée du TAL –, et fermement tranchée par l'axe 2, qui travaille sur les problématiques bien repérées liées à la question du genre et dont tant l'homogénéité que la masse critique constituent elles aussi un des attraits de l'unité. En revanche, cette problématique reste en suspens dans l'axe 3 où le fort dynamisme en matière de didactique des langues est mitoyen de recherches également de première importance en littérature ou civilisation anglophone, hispanophone ou germanique que le cadrage de cet axe peine malgré tout à synthétiser.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le bilan quantitatif du CRIT est très bon, surtout en tenant compte de l'investissement requis par ailleurs par le dépôt multiple et couronné de succès de projets (un ANR et un IUF, un RITM-ANR, cinq projets financés par FR-Educ, deux projets région, deux projets Interreg France-Suisse, deux programmes financés par la MSHE et deux programmes par le ministère de la Culture espagnol). Huit ouvrages individuels ou monographies dont deux en langues étrangères, 56 ouvrages collectifs dont quinze en langues étrangères, quinze actes de colloque dont trois en langues étrangères, 124 articles dans des revues dont 53 en langues étrangères et 116 chapitres d'ouvrages dont 41 en langues étrangères sont ainsi recensés par le rapport d'autoévaluation, avec une hausse pour les directions d'ouvrages collectifs en comparaison du contrat précédent, comme indiqué ci-dessus (p. 11.13).

La proportion de publications en langue étrangère est remarquable, tout comme l'intégration éditoriale des doctorants (deux thèses publiées dont une en allemand, une monographie en italien et quatre directions ou codirections d'ouvrages dont une en langue étrangère, 32 articles ou chapitres d'ouvrages). La production est répartie de manière homogène entre les membres de l'UR, 37 enseignants-chercheurs sur 41 sont producteurs sans omettre les doctorants, très actifs.

Les supports de publication sont extrêmement diversifiés et ne recourent que très peu au circuit local (qu'il s'agisse des *Presses universitaires* de Franche-Comté ou des éditions *Orbis Tertius*, qui ne concernent que 12 % des ouvrages individuels, 10 % des directions d'ouvrages collectifs, 30 % des actes de colloques, 4 % des articles scientifiques et 6 % des chapitres d'ouvrages), ce qui contribue au rayonnement national de l'unité.

Sur le plan de l'organisation de manifestations scientifiques, le CRIT est à créditer de l'organisation de douze colloques, congrès ou *workshops* internationaux, d'un colloque national, neuf journées d'études dont deux internationales. Les doctorants ont mis en place un séminaire mensuel, à ajouter à l'organisation ou co-organisation au sein du laboratoire de deux colloques et de deux journées d'études sur le contrat évalué. Là

encore, ces chiffres sont à valoriser comme le signe d'une activité de recherche ayant su évoluer vers la logique de l'appel à projet, et dans la continuité du contrat précédent. Un séminaire interdisciplinaire, effectivement nécessaire, a été mis en place à la toute fin 2021.

Points faibles et risques liés au contexte

Le rapport d'autoévaluation aurait pu être plus explicite quant à la recension des séminaires qui, du fait de leur temporalité, contribuent souvent à cimenter les UR ou, à défaut, leurs composantes ou axes. Le précédent rapport Hcéres faisait état de «sept cycles de séminaires». Pour l'actuel contrat, quatre séries de séminaires sont clairement référencées pour l'axe 2, mais c'est plus ambigu pour les autres axes, peut-être du fait de délocalisations notamment parisiennes ou de co-organisation avec d'autres UR du site : dans les deux cas, une externalisation partielle bien sûr par ailleurs valorisée.

Dans le même ordre d'idées, on peut regretter l'apparition très tardive, en toute fin de contrat, du séminaire «Interdisciplinarités contemporaines» aux contours là encore peu définis.

Enfin, on peut s'étonner, sauf à postuler un phénomène de vases communicant avec l'augmentation du dépôt de projets sur le contrat écoulé, du fait que les données quantitatives concernant les publications et l'organisation d'événements scientifiques soient restées globalement constantes si on les compare à celles du précédent contrat, alors même que les effectifs de l'unité augmentaient sensiblement.

Le rapport d'autoévaluation ne permet pas de quantifier synthétiquement l'homogénéité de la répartition de la production (hors projets) sur les trois axes de l'UR.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pour ce qui est de l'intégrité scientifique, les préconisations de la tutelle sont respectées à la lettre par l'unité, notamment dans l'utilisation prescrite du logiciel anti-plagiat Compilatio ou encore quant au danger représenté par les revues dites «prédatrices». La sensibilité des problématiques liées aux données de la recherche est particulièrement aiguë dans un laboratoire constituant ou exploitant des corpus, et le CRIT en est parfaitement conscient. Pour ce qui est de la science ouverte, la visibilité de l'unité sur HAL est excellente (près de 1 000 références associées au laboratoire en janvier 2023). Le projet ANR InSciM «Modélisation de l'incertitude en sciences» implique précisément le traitement de corpus d'articles scientifiques en libre accès, et la revue est elle aussi pensée sur le mode de l'open access.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne dispose pas encore de référent RIS (Réfèrent à l'Intégrité Scientifique), mais nul doute que le processus de désignation ne tardera pas à être mis en œuvre en son sein. Le lien vers la liste de Beall, recensant les revues prédatrices, fourni dans le rapport, est inactif.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les interactions avec le monde non-académique sont soutenues et variées. Elles impliquent des chercheurs des trois axes et plusieurs doctorants. Elles relèvent de trois domaines principaux : le domaine des arts et de la création (festivals, expositions, interventions dans les médias, etc.), celui de la formation (publics enseignants, scolaires, etc.) et celui des relations avec les entreprises (GDE, ERDIL, E-Cole, etc.). Elles ont lieu à l'échelle locale (cinéma et Ville de Besançon, associations), régionale (écoles, rectorat et Casnav de l'académie de Besançon ; région Bourgogne Franche-Comté ; Dôle ; Dijon), nationale (Paris, Avignon, Lille, académie d'Orléans-Tours) et internationale (Suisse, Espagne, Allemagne, Canada, Algérie, Croatie).

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les interactions avec le monde non-académique sont denses et se répartissent de façon équilibrée entre les trois secteurs d'activités identifiés. Les modes de participation des chercheurs sont variés, ce qui témoigne de leur ouverture et d'une bonne connaissance des implications que peuvent avoir leurs travaux de recherche.

Dans le domaine de la création et des industries culturelles, nous relevons l'organisation et la participation à de nombreux événements publics (programmation, interventions et animation de débats dans des festivals ou cycles de projections cinématographiques, co-organisation d'expositions, etc.). L'expertise des membres constitue chaque fois une forte valeur ajoutée, en particulier pour ce qui est des études culturelles, pour les aires culturelles et la création germanophones et hispanophones, mais aussi sur les questions d'histoire et de mémoire (les femmes de / dans la Shoah, le centenaire de l'armistice de 1918 ou encore à travers le patrimoine régional). Les institutions sollicitant l'expertise des membres de l'unité sont des institutions culturelles, des associations, des organisateurs de festivals, des médias.

Dans le domaine de l'éducation, l'expertise du CRIT concourt à l'amélioration de la formation (initiale, continue, professionnelle) à travers la formation continue, la vulgarisation, des interventions en classe, les médias. De nombreux partenariats ont été établis avec des institutions éducatives en France et à l'étranger (écoles, collèges, lycées, CFA, formation pour adultes, rectorat de l'académie de Besançon, Casnav de Besançon, HEP Bejune et HEP Lausanne (Suisse), AEFÉ-Canada, LaFEF, etc.), en particulier sur les questions de création cinématographique, d'accueil et insertion sociale des populations migrantes, de mobilités, d'histoire et d'éducation aux médias.

Pour ce qui est du troisième domaine d'activités, des collaborations avec des acteurs économiques ont été établies depuis de nombreuses années. Plusieurs entreprises ont ainsi été incluses dans la définition des projets et objectifs de recherche (WebSo+, DeCRIPT par exemple). Ces projets donnent lieu à des transferts de technologie du laboratoire vers les entreprises. Ils impliquent les entreprises dans la formation à la recherche (stages de master en entreprise, financements de thèse « docteur-entrepreneur » et de post-doctorats). On observe dans ce domaine des collaborations fructueuses tant pour l'unité que pour les entreprises.

L'unité semble bien implantée localement, en particulier du fait de ses partenariats avec les cinémas, les associations culturelles ou d'accueil des migrants, les établissements scolaires de la ville et les entreprises du bassin ; elle apparaît aussi visible à l'échelle nationale (festivals par exemple) et internationale (associations par exemple).

Points faibles et risques liés au contexte

Certains domaines de recherche ne contribuent pas suffisamment aux interactions avec la société, malgré un potentiel important, au niveau local comme national et international. C'est le cas par exemple des travaux sur les relations entre science et littérature et sur le genre. Dans le premier domaine en effet, on note des journées d'études ouvertes au grand public, mais le soin semble surtout apporté à des collaborations avec d'autres équipes de recherche (en philosophie ou en mathématiques), et moins avec des publics en prise avec la circulation des savoirs scientifiques dans la société, les régimes de vérité ou les questions de rédaction (cf. l'expression de l'incertitude). Les travaux sur le genre ont également un très fort potentiel de diffusion hors des réseaux académiques. Si on note quelques projets (des expositions, des ateliers d'écriture ou de théâtre), ils sont presque systématiquement centrés sur des publics étudiants, et ne s'ouvrent qu'assez rarement sur d'autres publics.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe contribue, du fait de ses collaborations avec des partenaires non académiques, à développer plusieurs types d'outils et de produits. Il s'agit d'un élément remarquable pour un laboratoire relevant du champ des SHS.

On note d'abord, en matière de ressources scientifiques et technologiques, des outils en traitement automatique des langues, tels que ceux concourant à la protection des données personnelles (projet DeCRIPT), ou de veille technologique (WebSO+), ainsi que des corpus annotés mis à disposition sur la plateforme zenodo. Les travaux menés en TAL ont également conduit à la création et au développement de la start-up E-Cole pendant le quinquennal. Les collaborations avec d'autres entreprises du secteur ont permis l'embauche

d'étudiants en CDI, et ont plus largement contribué au développement économique. Il faut ajouter la rédaction de normes Afnor et ISO, la création d'un outil d'extraction dans le domaine patrimonial (projet Emontal). Une des membres est d'ailleurs membre de l'Afnor, et est régulièrement sollicitée pour des expertises en TAL et en ingénierie linguistique par des ministères, la Communauté Européenne, la Suisse ou le Canada.

On note également un fort investissement dans la diffusion des connaissances auprès des acteurs de terrain, en particulier à travers la formation continue des enseignants. À ce titre, la création du site Bilem, plateforme de ressources pédagogiques très prisée dans le domaine de l'éducation plurilingue en maternelle, témoigne d'une forte expertise et d'un grand investissement des chercheurs. Dans ce domaine, on peut souligner les relations étroites construites avec les acteurs de terrain, nées dans le cadre de la formation (master professionnel et stages en FLE) ; la genèse même de ses partenariats témoigne de l'attention portée par ces chercheuses à l'articulation entre la formation et la recherche et au besoin d'ancrer leur recherche dans les préoccupations du terrain.

Enfin, on compte quelques produits issus de recherches-crédation, comme la co-production et de la co-réalisation du documentaire *Et pourtant elles étaient là*, (2019-2021) ou des ateliers d'écriture (Hétérotopies, 2021) dans le cadre des innovations pédagogiques.

Ces produits sont développés dans le respect de la propriété intellectuelle de ses auteurs (avec l'appui du service juridique de l'établissement), tout en s'inscrivant dans une démarche de science collaborative ouverte (site ouvert et gratuit, plateforme zenodo, etc.).

En outre, grâce au projet Sayens (non daté dans le rapport) financé par la région Bourgogne Franche-Comté, le laboratoire a gagné en visibilité : une liste de compétences et de domaines d'expertise du laboratoire sont à présent accessibles sur un site indépendant, à destination du monde socio-économique et culturel. Le numéro de la revue *En direct* a contribué plus particulièrement à la visibilité des recherches en littérature (science et littérature, études de genre et littérature, poésie).

Points faibles et risques liés au contexte

Bien que cela ne relève pas de la seule responsabilité des chercheurs, on regrette que l'expertise des membres dans différents domaines ne donne pas davantage lieu à des missions de conseil auprès d'organisations (institutions éducatives et culturelles, entreprises, collectivités locales, médias, comités d'éthique, etc.) ou à la co-rédaction de rapports, de ressources publiques pour l'aide à la décision et à l'intervention.

À propos du projet Sayens, on s'interroge sur les contacts qui ont pu être établis grâce à cette plateforme, et quelles compétences ont fait l'objet de manifestations d'intérêt. Certaines formulations des compétences du laboratoire apparaissent en effet peu adaptées à la communication hors des circuits académiques (cf. « histoire et récits visuels de l'histoire » ou « nationalisme et cultures visuelles », « professionnaliser les acteurs socio-éducatifs à la didactique du plurilinguisme », « analyser les retombées sociétales des nouvelles expressions de l'identité sexuelle (les femmes au pouvoir, la crise de la masculinité, la transidentité etc.) »).

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

On compte au sein du laboratoire des enseignants-chercheurs très investis dans des actions de diffusion auprès de publics non universitaires. Leur nombre relativement réduit (15 parmi les E-C titulaires) est compensé par l'intensité et la pertinence de leurs actions de diffusion des connaissances.

On note en particulier un grand nombre d'actions de formation continue auprès de la communauté éducative locale et régionale, telles que des conférences au rectorat de Besançon (par exemple sur la littérature de jeunesse, les complots, la philosophie et le cinéma) ou à l'Inspe (formation continue des enseignants, des inspecteurs d'académie). Plusieurs de ces interventions intègrent une dimension participative : il s'agit de renouveler les analyses et de concevoir de nouveaux outils avec les enseignants. C'est le cas par exemple du projet *L'approche du français comme langue seconde dans l'enseignement (etc.)*, annoncé comme une « recherche-action-formation ». Certaines interventions sont à destination des publics scolaires (les conférences « moi aussi j'y étais » et « les plaintes de Jules Laforgue » ou l'atelier pédagogique « les enfants et la grande guerre des images »).

On note également l'organisation de journées d'études ouvertes, en partenariat avec des institutions régionales ou locales (TEDonnées), des fondations (par exemple la Fondation internationale Jorge Luis Borges) ou des associations (la Cimade et l'OFIL, à Besançon associations *Germaine Tillon*, « associations LGBTQ ») (sans plus de

précision), Miroirs de femmes, Il était une fois, etc.). Il faut également souligner les interventions publiques dans des institutions locales (Ville de Besançon, cinéma de Besançon), nationales (Forum des images, Cinémathèque française, Mairie du IV^e arrondissement de Paris, centre photographique de Rouen) et internationales (Harvard Museum of Arts) ou dans le cadre d'événements culturels (« peindre la nuit » au festival d'Avignon 2021, festival d'histoire de l'art (2017), les festivals de cinéma *Pantalla latina*, *Alcine*, *Zacatecas*, *Paris ne finit jamais*, *Latino Corazon*, cycles annuels de projection *Cinékino*). Les membres du CRIT interviennent dans les médias (Forum philosophique organisé par *Le Monde* au Mans, émissions en ligne (*Pleibéricos*), radio croate, radio Sud Besançon, podcast « parler comme jamais » sur Binge. audio, podcasts *Histoire en série* et *chemins d'histoire*, France Culture). Il peut s'agir de conférences, de la présentation de films, de l'animation de débats ou de l'organisation d'expositions (co-organisation de l'exposition *VU avec un autre REGARD*, 2019 ; inauguration de l'exposition *La guerre des crayons* en 2018). Un soin est apporté, dans certains cas, à la pérennité et à l'accès libre des exposés et débats. Les contributions sont également écrites, dans les médias français (*Libération*, *l'Est républicain*) et internationaux (*Ara* (Catalogne), *Tel Quel* (Maroc), *Reporters* (Algérie)).

Points faibles et risques liés au contexte

Pour l'essentiel, le public concerné est adulte et averti ; les jeunes publics ne sont pas suffisamment visés par les actions de diffusion et de vulgarisation de la recherche.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Malgré un resserrement des thématiques de recherche et la mise en place d'un séminaire transversal, le CRIT gagnerait à mettre en œuvre une structuration moins émiettée, qui, certes, fasse la part belle aux initiatives et projets individuels, mais qui dégage des thématiques fédératrices, lesquelles pourraient être proposées aux membres par le conseil de laboratoire. La multiplication de sous-axes nuit à la cohérence de l'unité de recherche et risque d'aboutir à une dispersion des travaux menés par les membres de l'équipe. Le CRIT bénéficierait d'un élan fédérateur en s'appuyant sur les problématiques qui, d'une manière ou d'une autre, pourraient intéresser une grande partie de ses membres.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'éclatement relatif des sujets abordés réduit la lisibilité d'ensemble du programme de recherche de l'équipe et nuit à son identification dans le paysage national de la recherche. Il est recommandé de renforcer la cohésion de l'unité grâce à des collaborations inter-axes qui pourraient prendre la forme d'événements scientifiques réunissant une grande partie des membres de l'unité.

L'unité est également invitée à réfléchir à une meilleure intégration de doctorants (une journée d'accueil, par exemple), à la mise en place d'un espace collectif de travail et à un meilleur accompagnement de doctorants durant leur thèse afin d'augmenter le taux de soutenance.

L'unité doit mettre à profit ses succès dans des appels à projets pour recruter des post-doctorants.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La qualité et la diversité des supports de publication du CRIT étant avérées, on peut se pencher sur le fait qu'un seul des travaux référencés (un article) par l'UR au cours du contrat évalué ait trouvé un espace de publication dans la revue adossée au portail Epistemocritique.org pourtant remarquablement active. Ce constat s'ajoute à celui du sommeil éditorial de la revue pourtant toujours référencée sur le site de l'unité, e-CRIT 3224, mentionnée par le précédent rapport d'évaluation Hcéres, mais *a priori* déjà inactive à l'époque, ainsi qu'à l'interruption depuis 2014 de la revue du centre Tesnière, *BULAG*, heureusement réactivée après la fin du contrat, en 2022, mais il est vrai plus très spécialisée.

La réactivation d'e-CRIT 3224, voire sa refonte, la rendant susceptible d'observer la règle fréquente pour les revues de laboratoires en sciences humaines de 25 à 40 % de publication de productions internes à l'UR, pourraient le cas échéant équilibrer le sentiment d'exclusivité scientifique (certes par ailleurs tout à fait valorisable selon d'autres critères, plus indifférents à la cohésion globale du laboratoire) inhérent au premier constat.

Dans le même ordre d'idées, l'assignation de thématiques pluriannuelles de recherche dans le cadre, élargi ou non, du séminaire « Interdisciplinarités » dont on espère qu'il aura prospéré depuis la fin du contrat évalué, en veillant à ne pas empiéter sur les belles réussites mises en avant par le laboratoire et dont l'excellence y compris individuelle doit demeurer une priorité, pourrait être de nature à faire émerger de nouvelles synergies au sein de ce dernier.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Les partenariats avec le monde non-académique ne couvrent pas également l'ensemble des champs d'expertise du laboratoire. De nombreux travaux touchant à des questions sociales vives, l'expertise des membres pourrait être davantage mise à contribution pour susciter des débats auprès de différents publics, intervenir dans les médias, conseiller des institutions et des professionnels. C'est le cas en particulier des recherches sur les relations entre sciences et littérature, entre sciences et société et sur l'éthique (axe 1), ainsi que sur les études de genre (axe 2), qui sont peu partagées hors des publics universitaires (séminaires, formation doctorale, journées d'études, etc.). Cela pourrait valoir aussi pour les travaux sur les migrations, les contacts de langues et de cultures, la littérature et des recherches plus ponctuelles telles celles sur la protection des données personnelles, l'expression de l'incertitude ou l'aide à la rédaction. Cela pourrait également inciter d'autres membres de l'unité à concourir à la diffusion des connaissances auprès des publics non académiques.

Par ailleurs, on pourrait réfléchir à conserver et pérenniser certaines interventions, à l'instar des projets avec l'Université Populaire des Images (UPOPI) : les présentations et analyses de films par exemple pourraient être ajoutées à des sites spécialisés, les interventions en formation continue ou auprès de publics scolaires pourraient alimenter des sites de ressources pédagogiques telles que Canopé ou Eduscol. De même, des captures vidéo des interventions et manifestations permettraient leur diffusion pérenne sur une chaîne vidéo, idéalement de l'UFC. Le développement de telles activités et la mise au point d'outils demandent l'appui de personnels qualifiés.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 26 janvier 2023 à 08h00

Fin : 26 janvier 2023 à 18h00

Entretiens réalisés en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-09h10 **Réunion en huis clos** du comité d'experts

09h15-09h45 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité

09h45-10h15 **Entretien à huis clos avec M. Hugues Daussy, vice-président recherche**

10h15-10h45 **Pause**

10h45-12h15 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques, etc.)

10h45-11h25 Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective)

11h25-12h15 Discussion à partir des questions du comité

Pause déjeuner

13h45-14h15 **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires** (en l'absence de la direction et des responsables d'axes)

14 h15-14h45 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche**

14h45-15h15 **Entretien à huis clos avec les doctorants**

15h15-15h45 **Pause**

15h45-16h15 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)

16h15-18h00 **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Maison de l'Université

Besançon, le 21 mars 2023

Dossier suivi par :
Hugues DAUSSY
tél. (33) 03 81 66 50 04
recherche@univ-fcomte.fr

Madame, Monsieur,
Chère collègue, Cher collègue,

L'université de Franche-Comté n'a pas d'observation de portée générale à formuler, en relation avec le rapport d'évaluation du CRIT.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la présidente de l'Université de Franche-Comté, Marie-Christine Woronoff, et par délégation

Le Vice-Président Recherche et Valorisation

Hugues Daussy





Université de Franche-Comté
U.F.R Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société
C.R.I.T.

Centre de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles (EA 3224)
(anciennement LHPLE)
32, rue Mégevand - 25030 Besançon Cedex - France
03 81 66 53 95 <http://crit.univ-fcomte.fr/>

Réponse au comité d'évaluation de l'HCRES par le CRIT (EA 3224)

Les membres du CRIT voudraient tout d'abord remercier les experts de l'HCRES pour leur lecture attentive du dossier ainsi que pour la qualité de leur écoute. Les appréciations et recommandations du rapport, très constructives, sont une invitation au dialogue et à la réflexion qui ne manquera pas d'aiguiller nos actions futures. La seconde phase de ce dialogue se matérialisera dès le 6 avril prochain, où une assemblée générale est convoquée pour faire le point sur le rapport et envisager des stratégies pour aboutir à une meilleure synthèse des projets et à une meilleure visibilité scientifique du CRIT.

La principale inquiétude qui émerge de ce rapport concerne les risques d'émiettement liés à la multiplication des sous-axes du futur projet. Il existe pourtant une véritable cohérence à l'intérieur de chaque axe, mais qui n'est peut-être pas assez visible. Il nous reviendra de mieux la faire ressortir en resserrant chaque axe autour de son contenu essentiel. Ainsi, l'axe 1 a pour objectif d'étudier le rapport des textes et des images au savoir et à sa production. Le sous-axe 1.2 prend pour objet l'image, mais toujours en lien avec la production et la transmission de savoirs. Quant aux sous-axes 1.1 et 1.3, qui abordent le texte littéraire respectivement du point de vue des sciences humaines et des sciences de la nature, leur préoccupation commune est également la capacité de la littérature à produire du savoir. Le dernier rapport d'évaluation de l'HCERES en 2016 proposait de fédérer les différents projets de l'ancien axe 1 (« Sciences, langages, textualités ») sous le titre : « Littérature, Sciences exactes, Sciences humaines : quels rapports aujourd'hui ? ». C'est une piste de réflexion que nous nous proposons d'explorer aujourd'hui (en y ajoutant l'image), dans la mesure où elle permettrait de rendre sa visibilité à l'épistémocritique. La cohérence de l'axe 3 est également assurée par un objet commun, les objets langagiers, qui seront envisagés à travers les différentes pratiques et paramètres déterminant la vie des langues (transmission, création, circulation, rapports au pouvoir et aux identités collectives). Ces différentes approches seront travaillées lors de l'« Atelier de linguistique » mensuel, qui cherchera à

établir des passerelles entre elles au-delà de la diversité des disciplines, des outils d'analyse et des corpus. C'est sans doute ici que le travail de synthèse le plus important sera à accomplir. L'axe 2 a également décidé de rassembler en un seul séminaire, « Normes et légitimité », toutes les problématiques de l'axe (comme le faisaient précédemment « Les hétérotopies ») et d'y mener un travail de théorisation des débats de société sur le genre.

Au-delà de ce problème de visibilité, le risque d'émiettement est bien réel, comme nous l'avons nous-même mentionné dans le document d'auto-évaluation. Ce risque est lié à la fois à la multiplicité des disciplines présentes au CRIT et à la recherche d'un équilibre entre recherche collective et recherche individuelle. Pour remédier à ce problème, nous avons décidé dans un premier temps de rétablir le séminaire transversal sur l'interdisciplinarité, qui se déroulera en alternance avec le séminaire de l'axe 2, « Normes et légitimité », qui rassemblera toutes les questions liées au genre à travers les axes 1 et 3.

Un deuxième aspect saillant du rapport concerne la gouvernance. Nous avons à plusieurs reprises tenté de mettre en place une structure plus horizontale, en confiant un certain nombre de tâches à différents collègues. Mais ces tentatives ont échoué en raison de la surcharge administrative à laquelle ils sont soumis. Il est à noter que nous avons longtemps eu une référente pour les doctorants (Michèle Bonnet, PR anglais) mais, après son départ à la retraite, il ne s'est trouvé personne pour la remplacer. Annick Louis (PR, Espagnol) a accepté d'assumer cette fonction à l'avenir, en se chargeant de l'accueil et de l'accompagnement des doctorants, ainsi que de l'organisation de journées doctorales. Une élection sera organisée avant la fin de l'année universitaire pour élire 2 représentants des doctorants qui siégeront au conseil de laboratoire. Nous avons également commencé à réfléchir à une politique de financement plus transparente et à étudier différents modèles de gestion afin de pouvoir établir un budget prévisionnel plus rigoureux.

L'absence de relève pour le pôle « Epistemocritique » est une préoccupation de longue date. Au fil des campagnes de recrutement, plusieurs postes ont été profilés dans ce champ de recherches, mais ces recrutements sont restés infructueux, soit par manque de candidats, soit parce que les intérêts des départements ont primé sur ceux du laboratoire. Mais nous sommes tout à fait conscientes de l'importance d'assurer l'avenir du portail et d'intégrer des membres du CRIT au comité de rédaction de la revue. En conséquence, les postes à pourvoir cette année en littérature anglaise et en littérature française ont été profilés dans ce champ.

Le rapport d'évaluation évoque également la disparition de la revue du laboratoire *e-CRIT*, dont la publication a été provisoirement interrompue. En 2021, l'ancien directeur de la revue, Philippe Laplace, a manifesté son désir de relancer la revue. Depuis, des réflexions ont été engagées pour redéfinir son orientation scientifique, de sorte que nous espérons pouvoir en reprendre prochainement la publication, avec une nouvelle ligne éditoriale et un nouveau comité de rédaction.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

